

## PLANCHE DEUXIÈME.

## Vitrail dans la Chapelle d'Etampes ou du Sacré-Cœur.

*(Premières années du XV<sup>e</sup> siècle.)*

LA Chapelle dite aujourd'hui du Sacré-Cœur, nommée anciennement d'Etampes, du nom de ses fondateurs, a été construite à la fin du premier quart du XV<sup>e</sup> siècle par Robinet d'Etampes, favori du duc Jean de Berry, qui fut conseiller et chambellan de Charles VI, maréchal et sénéchal de Bourbonnais, et par ses trois frères : Jean, chanoine de Bourges, puis évêque de Carcassonne, Jean, évêque de Nevers, et Jean, maître d'hôtel du duc d'Angoulême.

On y voyait autrefois, au dire de La Thaumassière<sup>(1)</sup> " leurs armes dans les voûtes et dans les vitres, et celles du duc de Berry, leur bon maître, dépeint dans l'une des vitres, présentant sa Sainte-Chapelle à Notre-Seigneur et à Notre-Dame. "

Ce portrait du duc Jean n'existe plus aujourd'hui, non plus que les armes de la famille d'Etampes. Des trois fenêtres qui éclairent la Chapelle, celle du centre, au-dessus de l'autel, est garnie d'un vitrail moderne dont nous n'avons pas à nous occuper. Les deux autres baies, à droite et à gauche, sont divisées chacune en deux panneaux à leur partie inférieure par un meneau vertical qui se ramifie et s'enroule dans le tympan pour former des compartiments flamboyants.

Dans le bas seulement de ces fenêtres sont des vitraux anciens, mal encadrés dans des verres modernes.

Ils représentent, répétées quatre fois presque sans variation, les armoiries de Berry dans un grand écusson soutenu par deux anges agenouillés.

Nous reproduisons un des panneaux les mieux conservés. Les trois autres n'en différant pas sensiblement, il nous paraît inutile de les dessiner.

Sont-ce là les armes du duc Jean dont parle La Thaumassière, et ces vitraux ont-ils été peints à l'époque de la construction de la Chapelle, de 1425 à 1428? Ne seraient-ce pas plutôt des épaves de la chapelle Saint-Sauveur du palais de Bourges, comme on appelait la Sainte-Chapelle du duc de Berry? Cette dernière hypothèse est appuyée par une tradition dont l'exactitude n'a pu être contrôlée jusqu'à ce jour; mais nous l'admettons volontiers,<sup>(2)</sup> en raison du style général qui convient absolument aux premières années du XV<sup>e</sup> siècle et des analogies très frappantes que ce vitrail présente avec ce que nous connaissons des verrières de la Sainte Chapelle (Pl. V) et avec les vitraux contemporains de Pierre Trousseau (Pl. I) et d'Aligret (Pl. III).

L'écu de Berry, semé de fleurs de lis sans nombre avec la bordure engrêlée de gueules, est composé comme dans le vitrail des Trousseau précédemment décrit : des lames de verre bleu encadrent des fleurs de lis réservées sur verre jaune au milieu d'une grisaille opaque. La teinte sombre de cette grisaille s'atténue beaucoup à distance dans le rayonnement du bleu et celui-ci paraît ainsi remplir tout le champ.

Deux anges nimbés et à ailes vertes forment supports. Ils sont agenouillés de chaque côté de l'écu, sur le haut duquel ils appuient une main. Leur robe blanche est recouverte d'une grande chape blanche brochée d'or à large bordure, sans orfrois. On voit sur l'épaule la naissance du chaperon.

Une partie de la chape portée par l'ange de gauche a été refaite, probablement à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et le peintre a imité, sans le copier servilement, le dessin de l'ancien damassé. Celui-ci se compose de rameaux enroulés de vigne vierge, avec des oiseaux bizarres et des sortes de dauphins chimériques contournés, qui rappellent les dessins orientaux (Pl. F. n° 1). Ce caractère oriental a disparu dans l'œuvre du restaurateur, qui pourtant a évidemment cherché à s'inspirer du modèle qu'il avait sous les yeux, et a gardé une certaine préoccupation d'imitation bonne à noter.

Ces armoiries avec leurs supports sont placées sous une arcade ogivale que supportent des piliers à nervures et colonnettes. Au-dessus de l'arcade est un fronton orné de quatre feuilles et de trilobes avec crochets triflés sur les rampants. Cette arcade forme l'ouverture d'une niche voûtée dont le fond montre trois fenêtres refendues chacune par un meneau vertical et divisées au sommet en compartiments de formes variées et d'une heureuse composition. Les nervures de la voûte retombent sur les chapiteaux de colonnes placées entre les fenêtres. Celles-ci sont garnies de verres rouges damassés (Pl. E. n° 1) simulant des vitraux.

Les anges qui supportent les écussons dans les trois autres panneaux sont vêtus simplement de robes blanches, sans chapes. Leurs ailes sont jaunes au lieu d'être vertes. Le sol sur lequel ils sont agenouillés est un dallage

1) Histoire de Berry, livre II, chap. VII, 17.

2) Dans son *Histoire de la peinture sur verre*, F. de Lasteyrie a

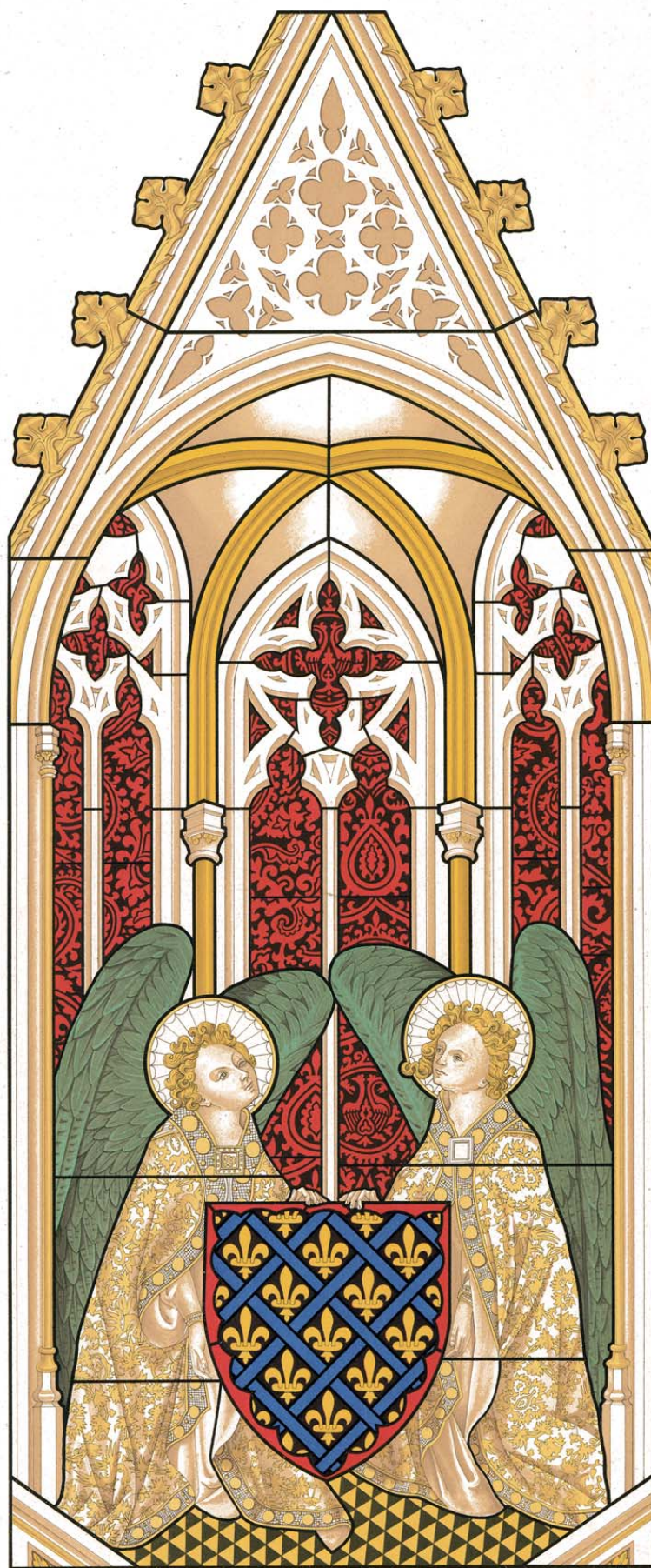
reproduit un de ces quatre panneaux (Pl. LI) sous le titre : Ecu de Jean de Berry provenant de la Sainte-Chapelle de Bourges.

composé, dans le panneau ici figuré, de losanges mi-partis jaunes et noirs et, dans les autres panneaux, d'un damier ou de quelque autre composition plus ou moins compliquée, comme nous en avons déjà rencontré ou comme nous en verrons ailleurs. Ce dallage reposait à l'origine sur un stylobate dont on voit les amorces à droite et à gauche, mais qui a été détruit et a été remplacé par un soubassement banal.

Le panneau que nous reproduisons est mieux conservé que ses voisins. L'habillement des anges lui donne plus d'intérêt et un aspect plus riche. Les restaurations anciennes dont il a été l'objet ont peu modifié son style, qui se rapproche beaucoup de celui du vitrail représenté dans notre première planche. Le dessin est analogue et la manière de traiter les modelés est la même.



Anges tirés du vitrail d'Aligret (XV<sup>e</sup> siècle).



A. des Méloizes del à pinx.

Réduction aux  $\frac{2}{3}$

Imp. Société S<sup>t</sup> Augustin

VITRAIL DANS LA CHAPELLE D'ÉTAMPES  
COMMENCEMENT DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE.